

pour se scandaliser et jeter la pierre à la face de la divine Providence.

En donnant à l'âme une plénitude de foi, le Tiers-Ordre produit en elle ces convictions pratiques sur l'égalité, convictions qui sont, en dernière analyse, le fondement de la vraie égalité, laquelle déconcertée par les inégalités qui foisonnent dans la vie, devra, en définitive, trouver le meilleur de sa force dans les racines qu'elle plonge dans la conscience et les espérances d'un avenir, où, au milieu de toutes les ruines des grandeurs et des richesses humaines, il n'y aura que le mérite à émerger devant Celui qui, faisant litière de tous les préjugés du monde, est venu dans ce monde entouré de misère, voué au travail et à la souffrance, définir et fonder la vraie *égalité*.

Le Tiers-Ordre franciscain doit donner la plénitude de foi : il doit être aussi dans le monde un rayonnement de la vie religieuse. Or, dans le cloître règne l'égalité la plus complète dans une juste hiérarchie de droits et de devoirs. L'humble frère convers qui est le pied de ses frères est aussi utile, dans sa sphère, devant la communauté et devant Dieu, que celui qui est la tête et commande au nom de Dieu. Si le supérieur est plus élevé que lui aux yeux du monde, il n'est en définitive, dans la maison de Dieu que le toit qui en protège les habitants, en les mettant à l'abri des tempêtes, des ouragans, des soucis, des tentations et des embarras du siècle.

Tertiaires de saint François, vous formez autant de communautés que vous formez de fraternités. Rappelez-vous que tout est grand dans la maison de Dieu, que celui qui sert est autant que celui qui est servi, que les supériorités ne sont que des services plus coûteux parfois ; qu'ils vaudront un plus long Purgatoire à ceux qui en auront trop fui la peine et trop recherché l'honneur. Qu'il règne parmi vous une sainte égalité qui ne fasse pas seulement de vous une famille dans vos réunions et à l'église, mais partout où vous êtes et où vous vous rencontrez. Que cette égalité pourtant ne soit pas la confusion. Respectez toutes les supériorités qui se trouvent sur vos pas, supériorité de la charge, du caractère, du talent, de la richesse, car elles sont toutes une émanation de la supériorité de Dieu, et partout où Dieu se montre, il faut se mettre à genoux. Mais que ceux aussi qui représentent Dieu plus particulièrement n'oublient pas de s'abaisser vers quiconque s'incline à l'exemple de Celui dont